

La Compagnie Les Papavéracées présente

pays de malheur!
malheur! pays de
pays de malheur!
malheur! pays de

**Adaptation théâtrale du livre de Younes Amrani et
Stéphane Beaud © Éditions La Découverte**

Conception, adaptation et mise en scène
Charlotte Le Bras

CRÉATION 2017

La Buanderie, au Centre Culturel Léo Lagrange, au CSC d'Etouvie,
Espace Culturel Saint-André, région Hauts-de-France / Festival d'Avignon
Off au théâtre Le Nouveau Ring / Maison du Théâtre d'Amiens

TOURNÉE 2018

Le Chaudron, scène des étudiants, Amiens
La Maison des Métallos, Paris
Théâtre de la Reine Blanche, Paris

TOURNÉE 2019

Le Safran, scène conventionnée, Amiens – Festival Hauts-de-France en
Scènes (réseau Chaînon)
Théâtre Massenet, Lille
Espace Culturel Jean Ferrat, Avion
Festival d'Avignon Off à Présence Pasteur (dans le cadre du dispositif
Hauts-de-France en Avignon)

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Papavéracées Productions avec l'aide d'Amiens Métropole, du Conseil
Départemental de la Somme, de la Région Hauts-de-France
de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

AVEC LE SOUTIEN DE

La Buanderie (80), du Centre Culturel Léo Lagrange (80), du Centre
Social et Culturel d'Etouvie (80), du service culturel du Crous et de
l'Espace Culturel Saint André (80).

LA COMPAGNIE LES PAPAVERACÉES

est artiste associée de la Maison du Théâtre à Amiens.

Sommaire

La voix de Younes - extrait de Pays de malheur !	page 4
La pièce	page 6
Notre démarche	page 12
Paroles de jeunes - cycle de création partagée	page 13
Distribution	page 14
Fiche technique	page 15
La Compagnie	page 15
L'équipe	page 17

**Les prix de cession de la pièce et des actions culturelles
sont disponibles à la demande.**

la voix de jeunes

Extrait de *Pays de malheur !*

11 Janvier 2004

En relisant des passages de notre correspondance, ce qui m'a marqué le plus c'est qu'à la fois je me suis beaucoup livré mais j'ai aussi l'impression d'avoir été parfois « langue de bois »...A mon sens, je n'ai pas assez retranscrit toute la haine, la rage, le profond dégoût que j'ai ressenti (et qu'il m'arrive parfois encore de ressentir) pour la façon dont j'ai vécu mon adolescence et une grande partie de ma jeunesse.

Pourquoi ?

Sûrement par une autocensure volontaire de ne pas choquer. J'ai voulu montrer une image de quelqu'un qui avait su tirer un trait sur ce passé, que les événements n'avaient pas profondément atteint. Pourtant force est de constater que je suis marqué au fer rouge de la désillusion, de l'amertume et de la rancœur.

Désillusion face à un présent qui est le produit d'un passé plein de rêves perdus... Amertume profonde lorsque je me rends compte à côté de quoi je suis passé et rancœur tenace que rien ne peut diminuer.

Plus d'une fois, je me suis posé la question de savoir quel était le but de ce travail, plus d'une fois je me suis demandé comment j'en étais arrivé à écrire toutes ces choses que j'ai si longtemps gardées sous silence.

[...]

Je le dis et je le répète – **Je ne suis le symbole de rien du tout** – j'ai simplement voulu relater les événements qui font qu'aujourd'hui, à l'aube de la trentaine, je me demande si un jour on nous a aimés, si un jour on a pensé à la détresse dans laquelle on a vécu... C'est dur de se rendre compte que tout a foiré dans sa vie, que tout autour de soi part dans tous les sens, c'est dur de se dire que beaucoup de ses amis d'enfance sont dans des situations pires que la mienne.

On me répondra que c'est noircir un tableau qui est déjà bien sombre.

Je n'ai jamais succombé à la tentation de la violence gratuite et de la délinquance, et je n'ai jamais voulu cracher sur les miens et de là où je viens...

[...]

Ecrire une partie de ma vie m'a soulagé et pourtant, la nuit, je ne dors toujours plus. Parler de ma jeunesse gâchée et de mon adolescence blessée m'a éclairé et pourtant j'ai toujours cette tristesse qui habite mon cœur.

A quoi bon écrire alors ? [...]

Un seul mot me vient en tête : **comprendre**. [...]

Comprendre comment on en est arrivés là. Pourquoi tant de jeunes se sont démolis ? Pourquoi tant de vies sont bousillées ?

[...]

Mais, par-dessus tout, j'aimerais que le lecteur comprenne lui aussi qu'il est d'une certaine manière responsable de tout ce merdier, que personne n'est innocent. On nous parle d'intégration, de Nation, de République, de citoyenneté... Prouvez-moi alors que tout ceci a un sens!

Ca peut paraître prétentieux, mais ces derniers mots, je les adresse aux lecteurs de ce livre... Quel regard portez-vous sur ces jeunes que vous croisez le samedi lorsque vous faites votre shopping en famille, qui paraissent rôder comme des loups et qui vous font si peur ? Que savez-vous de leurs vies, de leurs histoires, de leurs familles ? Rien ou presque... Que savez-vous de la délinquance ?

[...]

C'est facile d'écrire tout ça, ce ne sont que des mots...

Mais moi, j'ai vu la souffrance d'un mec qui sort de prison après trois ans pour une connerie qui n'aurait rien valu à un Français, j'ai vu la rage d'un jeune de 30 ans qui est au chômage depuis l'adolescence, j'ai vu un jeune pleurer seul la nuit dans sa cage d'escalier parce qu'il en avait marre de se défoncer la tête tous les jours au shit et à l'alcool.

Et je ne parle pas de tous mes amis qui sont morts de mort violente...

J'ai vu la tristesse dans les yeux d'une mère qui a perdu ses enfants, la désolation dans le regard des pères courageux et travailleurs face à des fils condamnés au chômage pour la vie...

Approchez-vous de la délinquance, approchez-vous de la souffrance.

Au fond, mon histoire est banale, d'autres sont plus effroyables, des histoires à vous faire perdre le sommeil et à déstabiliser vos plus grandes certitudes. Je n'ai aucune leçon à donner, aucune morale à faire, personne à blâmer. Je veux simplement comprendre, faire comprendre une chose : **comment on en est arrivés là ?**

[...]

la pièce

L'histoire

2002, Younes Amrani, 28 ans, emploi jeune en bibliothèque, lit **80% au bac et après ?** une enquête de Stéphane Beaud, sociologue.

Cette lecture le bouleverse et l'aide à comprendre son parcours et son sentiment d'échec scolaire autrement. Il décide d'écrire un mail au sociologue pour le remercier. Commence alors une correspondance entre les deux hommes qui va donner à Younes l'occasion de mettre en mots une réalité et une souffrance sociale presque jamais décrite et médiatisée. Cette prise de parole va transformer sa manière de voir et de vivre sa vie. Ce récit nous plonge dans l'univers mental et social d'un jeune homme qui - tout en étant original et singulier - porte en lui les tiraillements quotidiens de toute une génération d'enfants d'émigrés/immigrés, les « enfants illégitimes »¹ de la France, « Pays de malheur ! ».



¹ Ce terme est développé par le sociologue Abdelmalek Sayad. Les « enfants illégitimes » sont les enfants issus de l'émigration/immigration qui sont nés et ont grandi en France, ce qui fait d'eux des êtres sociaux « étrangers à leur pays autant qu'à leurs parents ».

Adaptation théâtrale

Pays de malheur ! n'a pas du tout été écrit et pensé pour le théâtre ou la littérature. L'ambition première de ce livre, c'est de dire une vérité sociale peu souvent décrite. Cette visée, nous la portons.

Dans le même temps, nous faisons l'hypothèse que c'est précisément parce qu'il n'y a pas de codes théâtraux inscrits dans l'écriture que nous pouvons avoir une forme d'inventivité théâtrale.

Dans la mise en scène, ce sont les questions de la nécessité et de l'écriture qui sont au centre du travail, à tous les niveaux (jeu, scénographie, costumes, lumières, son).

L'espace est conçu comme un dispositif frontal englobant (faire face avec) qui travaille une ligne de tension entre la scène et la salle, matérialisée par les positions dans l'espace et dans le traitement sonore. La lumière accompagne et renforce l'écriture scénique et les émotions. Ce travail invisible amène en finesse le public à être « pris » dans le dispositif et en position d'être « avec ».

Pour le jeu, au départ il y a un chœur de cinq acteurs qui va se détacher pour prendre en charge les différentes partitions.

La coryphée intervient lors du prologue et d'une parenthèse. Elle est interprétée par la metteuse en scène. Ces interventions mettent en jeu la relation que nous avons avec le public et la réflexivité que nous tentons d'avoir dans le travail (comprendre d'où l'on parle et pourquoi on fait ce qu'on fait).

Le rôle de Stéphane est pris en charge par l'assistante à la mise en scène. Nous travaillons des analogies entre les métiers de sociologue et de metteur en scène pour les rendre sensibles et actives. Notamment dans la « maïeutique » (faire « accoucher » l'enquêté ou l'acteur), le positionnement (être dedans et dehors à la fois) et l'importance du regard (déplacer son regard et celui des autres pour voir les choses autrement).



« Sortir de soi », dit souvent Durkheim, le père fondateur de la sociologie française, c'est aussi à ça que sert la sociologie, donc voir aussi le monde autrement...chausser de nouvelles lunettes...on dit dans notre jargon une « conversion du regard »...

Stéphane Beaud (Pays de malheur !)

La partition de Younes est prise en charge par un chœur de trois acteurs. C'est notre manière de répondre théâtralement à l'injonction de Younes de ne pas réduire cette histoire à un individu mais bien à une situation sociale partagée et vécue par toute une génération.



L'objet du livre, ce n'est pas tant moi, mais plutôt une situation sociale qui a fait et qui fait que beaucoup de personnes issues de l'immigration ont vécu et vivent difficilement sur tous les tableaux (construction de son identité sociale, positionnement dans la société)...

Younes Amrani (Pays de malheur!)

Le chœur, c'est aussi l'outil théâtral qui nous ouvre les possibles du jeu et qui nous permet de poser très concrètement la question de ce qu'est une identité clivée.

La forme du chœur évolue tout au long de la pièce. Le chœur - dans sa circulation, son énergie, son rapport au public - se construit et se cherche à vue, ce qui renforce la vie du mouvement d'écriture de Younes.

Le chœur est un personnage à part entière qui porte la parole de Younes dans ce qu'elle a de profondément singulier et de profondément universel.



« Je me considère très peu comme un être unique, au sens d'absolument singulier, mais comme une somme d'expériences, de déterminations aussi, sociales, historiques, sexuelles, de langage, et continuellement en dialogue avec le monde (passé et présent), le tout formant, oui, forcément, une subjectivité unique. Mais je me sers de ma subjectivité pour retrouver, dévoiler des mécanismes ou des phénomènes plus généraux, collectifs. Cette formulation ne me satisfait pas, à vrai dire. »

Annie Ernaux (L'écriture comme un couteau)

notre démarche

Nous sommes engagés dans la construction d'un travail qui ne sépare pas le fond, la forme et les modalités de partage avec le public. L'adaptation théâtrale de ***Pays de malheur !*** en est l'acte fondateur.

Nous pensons que tout texte peut être un matériau théâtral et n'établissons pas de hiérarchie entre les écritures. Nous mettons nos outils théâtraux au service d'un théâtre qui se dévoile et qui dévoile. C'est-à-dire, un théâtre qui ne se cache pas (on sait toujours qu'on est au théâtre) et qui se construit à vue pour rendre visible des choses habituellement rendues invisibles.

Nous nous construisons contre les clichés, les idées et les images reçues – tant dans le jeu (où les clichés peuvent sembler les plus évidents) que dans les autres choix théâtraux (scénographie, lumières, son, modes de narration – où ils sont aussi très présents).

Nous souhaitons fabriquer un théâtre libre, joyeux, généreux et audacieux !

Le travail de recherche et de création ne peut pas se faire sans rencontres et sans échanges avec le public.

La prise de parole de Younes Amrani suscite des envies de parler et d'agir. Nous souhaitons donc mettre en lien la diffusion de **Pays de malheur !** avec Paroles de jeunesses - projet participatif pluridisciplinaire associant le théâtre et les sciences sociales, à construire en partenariat avec les lieux, les équipes et les gens. Avec **Paroles de jeunesses**, ce qui nous intéresse, c'est d'ouvrir un espace de réflexions, d'expressions, d'actions et de créations afin de laisser la possibilité à des paroles multiples de se construire, de se développer et de se rencontrer.

Pays de malheur ! est une prise de parole originale qui pose des questions importantes sur le rapport contemporain à « la jeunesse », en rappelant qu'il n'existe pas une mais bien plusieurs manières de vivre sa jeunesse.

distribution

Durée de la pièce - 1h10

Texte – Pays de malheur ! de Younes Amrani et Stéphane Beaud (Editions La Découverte)

Conception, adaptation et mise en scène –

Charlotte Le Bras

Assistante à la mise en scène – Caroline Lerda

Création et régie lumières – Nathan Teulade

Avec Karim Abdelaziz, Arthur Dumas et Agathe Fredonnet (Choeur de Younes)

Caroline Lerda (Stéphane) et Charlotte Le Bras (Coryphée)

Construction structure – Etienne Meunier

Chorégraphie – Sylvie Troivaux Kafando

Musique additionnelle – Even in the quietest moments Supertramp

Administration de production – Lucie Houlbrèque

Diffusion et développement – Manon Depoisson

Communication – Alice Bodineau

Graphiste – Julien Gatineau

Crédit photo – Maxence Accary

Production déléguée – PAPAVERACEES PRODUCTIONS **avec le soutien de** la Région Hauts-de-France, du Conseil Départemental de la Somme, d'Amiens Métropole, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

fiche technique

Pays de malheur ! a été conçu pour des lieux équipés et non-équipés.
Cette fiche technique concerne les lieux équipés.

Dimension plateau minimum

6 m ouverture / 5 m profondeur

Décor et accessoires

Une structure en bois (2,40 m x 2,40 m), 4 tabourets, 6 panneaux médium (1,20 m x 0,80 m), 1 rétroprojecteur sur plateau à roulettes, 4 livres, 3 bouteilles d'eau.

Lumières

1 jeu d'orgues à mémoires (minimum 24 circuits)

Gradateurs 2kw / circuit

2 lignes graduées au plateau

1 éclairage public gradué

21 PC 1 kw

10 PAR 64

3 découpes 2kw

3 pieds

4 platines

Gélatines

202, 204 et 197 de LEE Filters

Son

Diffusion stéréo en salle (façade) à partir d'une clé USB ou d'un CD

1 micro HF en salle (façade)

Montage et réglages techniques

1 service de 4 h si pré-montage ou 3 services de 4 h

Démontage décor

1 heure

la compagnie

C'est une compagnie théâtrale fondée en 2015 à l'initiative de Charlotte Le Bras pour faire un théâtre de création joyeux, libre et audacieux ! Nous importons sur la scène quelque chose du « réel » (ne pas oublier le monde social) tout en travaillant en profondeur nos outils (le théâtre) et les modalités de partage de ce travail (le rapport au public).

Pays de malheur !, adaptation pour le théâtre du livre de Younes Amrani et Stéphane Beaud en est l'acte fondateur. Depuis 2015, nous travaillons avec le Centre Social et Culturel d'Etouvie à Amiens auprès d'enfants et d'adolescents (ateliers, stages, CLEA). La Compagnie Les Papavéracées est artiste associée à la Maison du Théâtre à Amiens pour son cycle de création partagée.

Le cadre juridique et administratif de la compagnie est donné par l'association Papavéracées Productions. Fondée à Amiens en 2015 par un groupe d'anciennes étudiantes du DU Métiers du Spectacle Vivant de l'Université Jules Verne de Picardie (promotion 2014-2015), l'association s'engage à penser et à développer les conditions d'un travail de recherche et de création indépendantes.

l'équipe

Charlotte Le Bras (adaptation, mise en scène et jeu - Coryphée)

Charlotte s'appuie sur une formation au jeu de l'acteur (écoles de théâtre) et à la recherche (titulaire d'un master recherche, Université de Provence) et depuis 2011, elle se consacre à la création théâtrale.

Jeu et écriture de plateau pour *Struwwelpeter-Fanta(i)sie* et *ALICE - Les Absurdités Publiques* avec LA CABINE LESLIE (2013-2015) ; assistante à la mise en scène avec N. Garraud pour la création des pièces *Les Études* et *Notre Jeunesse* d'O. Saccomano, CIE DUZIEU (2011-2013) ; co-directrice artistique de la CIE CHARLIE BRASQUET pour l'adaptation et la co-mise en scène de la pièce *Edgar Wibeau, un génie méconnu* d'après *Les Nouvelles Souffrances du Jeune W.* d'U. Pledzdörf (2012-2015), créée au Festival d'Avignon Off 2015.

Depuis 2014, elle travaille avec des enfants et des adolescents au CSC d'Etouvie (ateliers de création, stages, CLEA), ce qui nourrit considérablement sa pratique.

Caroline Lerda (assistante à la mise en scène et jeu - Stéphane)

Caroline intègre le Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq en 2008. Elle s'initie au clown avec Pablo de Nito à l'occasion d'un séjour en Argentine et s'exerce à la manipulation de marionnettes avec la CIE CONTRE-CIEL et LE CLAN DES SONGES. Parallèlement, elle termine un Master Arts du Spectacle (Toulouse, 2014), sous la direction de Muriel Plana sur les problématiques du théâtre populaire et du théâtre social.

Elle est actuellement intervenante théâtre avec la CIE ANAÏRE et elle travaille comme comédienne avec le metteur en scène Jean-Claude Nieto, LA CIE LES POINT NOMMÉES, dont elle est l'une des fondatrices et comme comédienne-marionnettiste avec la CIE NOUONS-NOUS.

Karim Abdelaziz (jeu – chœur de Younes)

Comédien, auteur et metteur en scène, Karim a construit un parcours théâtral original et engagé. En tant que comédien, il joue avec la CIE TRACTION AVANT à Vénissieux, la CIE LE VOYAGEUR DEBOUT à Lyon, *Claude Bernhardt* au Kremlin-Bicêtre, en participant à l'aventure de la Chocolaterie, fabrique de théâtre. Il rejoint la CIE L'EYGURANDE, et crée *Houria Liberté*, texte qu'il a écrit suite à un voyage en Algérie, qu'il joue notamment au Théâtre de l'épée de bois à la Cartoucherie de Vincennes. Il travaille avec Hervé Petit de la CIE LA TRAVERSE, avec lequel il joue *Caldéron*. En 2017, il rejoint la Cie Le Makila (théâtre / danse), pour la création de *Ciel en désordre*, sur l'univers de la prostitution. Il participe durant dix ans à l'aventure des SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES, avec lesquels il effectue des tournées françaises et internationales : Festival In d' Aurillac, Espagne, Japon, Mexique, Brésil, Turquie, Proche Orient... Depuis 2005, Il écrit des textes qu'il met en scène au sein de l'atelier théâtral de l'IME (Institut médico éducatif) la Cerisaie de Brunoy, créant au fil des ans la troupe LES IMPOSSIBLES. En 2014, il se met en scène sans aucun regard extérieur dans un monologue qu'il écrit *Il m'a emmené et il m'a dit*, une invitation dans le chaos de la guerre de 14, joué au théâtre de Cahors et à Paris.

Arthur Dumas (jeu – chœur de Younes)

Adolescent, Arthur découvre le théâtre en jouant comme amateur dans la Troupe du théâtre du Sycomore. Très vite il se passionne pour le théâtre et le jeu et après le bac, il choisit de partir se former au métier d'acteur à Lyon. Pour perfectionner son apprentissage, il suit une formation intensive de danse contemporaine. Il intègre ensuite l'École Départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes.

Il travaillera plusieurs années comme comédien au sein de la Cie en *Attendant...* et avec *La Cabine Leslie*. Très intéressé par le théâtre physique, le jeu et la danse, Il approfondit sa recherche en entrant à l'école internationale de théâtre *Jacque Lecoq*. Diplômé en 2017, depuis Arthur a co-fondé la compagnie britannique *Klump Company* et il travaille régulièrement à Malte avec la compagnie *Teatru Triptiku*.

En janvier 2019, il intègre le Chœur de Younes dans *Pays de malheur !* et devient membre de la Compagnie *Les Papavéracées*.

Agathe Fredonnet (jeu – chœur de Younes)

Après l'obtention d'un master d'Arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, Agathe poursuit sa formation de comédienne à l'école de l'Éponyme puis au Conservatoire du 18ème sous la direction de Jean-Luc Galmiche. Elle s'initie à la marionnette avec Alexandra Vuillet et Nicolas Goussef. Elle fonde le COLLECTIF DES MOMENTS DONNÉS avec d'anciens élèves et donne naissance au spectacle *Uniques* ; ils interviennent auprès d'associations d'insertion.

Depuis 2013 elle travaille comme comédienne avec différentes compagnies : CIE PLANTE UN REGARD avec le spectacle *Cannibales* ; avec le COLLECTIF OSE JO pour *Parlez-moi d'amour* le temps d'un crime au théâtre de la Jonquière et pour la création de *So long*, à la Fileuse de Reims. Elle participe également à des courts métrages, des shortcoms et voix Off.

En parallèle, elle crée et anime des ateliers théâtre auprès de lycéens, notamment au lycée Jean Jaurès à Argenteuil, dont l'atelier fût accueilli pendant deux jours au Théâtre des Amandiers à Nanterre en avril 2016.

Nathan Teulade (création lumières)

Curieux de toutes les formes du spectacle vivant et intéressé par le travail de création, Nathan a suivi une formation à la lumière et au son à l'IRPA (Lyon).

De 2013 à 2016, il travaille en tant que régisseur technique à l'Espace 44 à Lyon, où il a accompagné une quarantaine de compagnies (accueil technique, régies, créations lumières adaptées au lieu). En parallèle, il entame un travail de création lumières plus approfondi avec le spectacle jeune public *L'étrange musée de M. Hic*, mis en scène par C. Gendreau et assure la régie de plusieurs compagnies (tournée avec la CIE MYRIADE, la CIE PARLONS-EN, le THÉÂTRE DE L'HOMME, le COLLECTIF BOURDON). Depuis 2015, il travaille également en tant que technicien lumières avec Le Sémaphore (Irgny) et l'Opéra de Lyon.

Artistique

Charlotte Le Bras

charlotte.papaveracees@gmail.com

06 85 74 60 10

Diffusion

Manon Depoison

manon.papaveracees@gmail.com

06 85 315026

**compagnie
les papavéracées**

www.papaveraceesproductions.fr